



Biennale d'art contemporain de Dieppe

2007

LE VOYAGE DES PLANTES

Journées de réflexion

associées à la manifestation dans la ville de Dieppe
Le temps d'une marée 2/ Migrations

PÉRIODES **MARS, JUIN ET SEPTEMBRE 2007**

ORGANISATION..... **Association Cybèle**

.....**Agence d'architecture AWP**

PARTENAIRES**Ambassade de Taïwan**

.....**Ambassade de Serbie**

.....**DRAC Haute-Normandie**

.....**SCI du Bois des Moutiers**

.....**Ville du Havre**

.....**Ville de Dieppe**

..... **Région Haute-Normandie**

..... **Département de Seine-Maritime**

.....**Communauté d'Agglomération de Dieppe**

..... **Société Herbelin**

..... **Nestlé**

RENSEIGNEMENTS **Alice Schÿler-Mallet**

..... *tideishigh@gmail.com*

PARTICIPATION SUR INSCRIPTION **voir formulaire**

PROGRAMME **sujet à modifications**

CONCEPTION**Catherine Grout**

*Histoire de l'art et esthétique, professeure associée
à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille*

.....**Alice Schÿler-Mallet**

Plasticienne, commissaire d'exposition

..... **Astrid Verspieren**

Paysagiste

COORDINATION ET PRÉSENTATIONS DES JOURNÉES

..... **Catherine Grout**

LE VOYAGE DES PLANTES

**Journées de réflexion associées à la manifestation dans la ville de Dieppe
Le temps d'une marée 2/ Migrations**

Les Journées de réflexion portant sur le «Voyage des plantes» s'inscrivent dans une suite de séminaires conçus autour de l'exposition **Le temps d'une marée 2/ Migrations** qui aura lieu durant l'été 2007 à Dieppe (voir annexe). Un deuxième séminaire autour du destin urbain du port dieppois et un troisième séminaire sur le territoire et la mémoire des migrations humaines sont prévus.

Le «Voyage des Plantes» est directement relié au projet portant le même titre des paysagistes Mark W.Brown et Astrid Verspieren conçu pour la biennale et qui sera présenté lors des journées à Dieppe.

Le thème du "Voyage des Plantes" est envisagé lors de ces trois séries de journées d'étude à partir de la situation géographique d'une ville portuaire normande et de notre époque. Nous proposons d'aborder l'actualité de la recherche et des découvertes concernant les plantes aussi bien sur le terrain qu'en laboratoire, ainsi que celle du jardin botanique comme lieu de savoir, de transmission et de représentation(s). Nous nous demanderons quels sont les liens que l'homme entretient avec la flore inconnue (celle que l'on nomme parfois exogène) à l'intérieur de systèmes de pensées associés à des contextes historiques et politiques. Ainsi, la science, l'histoire, l'art et les pratiques quotidiennes sont ici conviés comme modes d'interrogations sur le monde et l'imaginaire ainsi que sur des manières d'être.

Trois moments complémentaires sont déclinés dans l'année. Le premier en mars concerne l'arrivée puis la présence de plantes exotiques en des jardins privés principalement en France mais aussi en Chine, le second en juin s'attache aux relations que les hommes entretiennent en Europe et en Asie avec les plantes et les jardins, aussi bien d'un point de vue pratique que symbolique où le langage joue un rôle important, le troisième en septembre s'intéresse à l'histoire de la botanique et du jardin botanique en Occident et au Japon ainsi qu'à son actualisation.

Nous verrons comment le jardin peut être un lieu de partage et d'exploration dont la présence joue un rôle important en milieu urbain aujourd'hui.

DES JARDINS PRIVÉS TOURNÉS VERS LE MONDE

10 et 11 mars

Le Bois des Moutiers, Varengueville



image extraite du film de Vincent Barré et de Pierre Creton l'Arc d'Iris (souvenir d'un jardin)

L'EXOTISME AU JARDIN

Ces journées traiteront de la présence concrète et symbolique de plantes venant d'autres pays et d'autres continents dans les jardins privés français en tant que rapport au monde. Seront abordés l'attrait du caractère "étranger" (comme apport d'une autre qualité de présence au sein d'une "composition" et d'un cheminement), leur présence comme signe de pouvoir et de richesse, le processus de "naturalisation", les ruses pour leur acclimatation, les hybridations, les réseaux et modes de diffusion, le rôle des pépinières, ainsi que la banalisation de l'exotique (la notion d'exotisme est ainsi parfois à nouveau interrogée lors de la restauration de certains jardins historiques ou anciens).

SAMEDI 10 MARS

10H-12H

Visite guidée (sur inscription)

- * **Bois des Moutiers** PAR ROBERT MALLET, les plantes exotiques et leur "naturalisation" au jardin
- * **De la collection du Vasterival avec la Princesse Sturdza**
- * **Jardin DE (ET AVEC) MARK BROWN**, paysagiste et botaniste

12H

Déjeuner libre

14H-16H

Conférences/Discussions

APPROCHES DE L'EXOTIQUE

ESTHÉTIQUE, HISTORIQUE, SCIENTIFIQUE, ÉTHIQUE ET POLITIQUE

- * **CATHERINE GROUT**, professeur associé à l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille
L'exotique en question dans l'art
- * **MICHEL CHAUVET** agronome et ethnobotaniste, ingénieur de recherche Inra, chargé de mission à Agropolis, Montpellier
Voyage des plantes utiles et évolution des perceptions. De l'exotisme au patrimoine
Les plantes «venues d'ailleurs» ont souvent reçu des qualificatifs qui rappelaient leur provenance réelle ou symbolique : «pomme d'Arménie», «pomme de Perse», plantes «de Turquie» au nord, et «des Francs» au sud et à l'est de la Méditerranée. Quand elles entraient dans des catégories connues, elles pouvaient s'implanter rapidement, au point d'éliminer les espèces anciennes. D'autres au contraire ont eu besoin de plusieurs siècles d'adaptation biologique et culturelle pour être acceptées, comme la pomme de terre. Le crosne, lui, est passé en un siècle du statut de légume exotique curieux à celui de légume oublié. La banane n'est plus perçue comme exotique, alors qu'elle vient toujours de contrées tropicales. Au contraire, l'igname de Chine est toujours exotique, alors qu'elle est cultivée dans le Loir-et-Cher depuis un siècle. On voit là que la notion d'exotique est toute relative, et peut concerner aussi bien le jardinier que le consommateur.
- * **MONIQUE MOSSER**, historienne de l'art des jardins, Centre André Chastel CNRS - Université Paris IV Sorbonne, École d'architecture de Versailles
"Un nouveau "champ" à cultiver : l'histoire de la botanique appliquée aux jardins"...
A un moment où l'on constate, par ailleurs, que la botanique, au sens large et traditionnel du terme, est en perte de vitesse par rapport à la biologie végétale et que, de ce fait, la plante risque de ne plus être étudiée en tant que telle. Alors que, dans le même temps, le déclin rapide de la diversité biologique inquiète de nombreux scientifiques, il semble qu'une réflexion sur l'histoire de la botanique appliquée aux jardins prenne un sens particulier, en relation avec le continuum temporel spécifique du jardin. C'est bien parce que l'art des jardins porte en lui cette capacité, constamment réactivée à travers les siècles, d'inscrire sur un morceau du sol la relation des hommes à la totalité de l'univers, de matérialiser le contact de l'intelligible et du sensible, d'opérer une fusion du sujet et de l'objet, qu'une approche holistique permet de saisir la rencontre entre nature et culture qui a présidé à ces lieux où se condense chaque fois un moment de l'aventure humaine et se cristallise tout un rapport au monde.

LES PLANTES EXOTIQUES EN EUROPE

- * **FRANKLIN PICARD**, vice-président de l'Association des Parcs Botaniques de France (APBF)
L'arrivée des plantes exotiques en France

16H30-17H

Thé

17H-19H

Conférences/Discussions

- * **CÉDRIC BASSET**, botaniste-photographe
Les plantes asiatiques dans nos jardins : leur découverte, introduction, acclimatation et diffusion
- * **JEAN-LOUIS DE LA CELLE**, président de la société d'horticulture d'Angers (SHA)
Les plantes d'hier aujourd'hui
Mise en place d'un inventaire dans le but de retrouver dans les parcs et jardins du Maine et Loire les plantes exotiques qui ont survécu à notre climat.

VOYAGE & REPRÉSENTATION

- * **VINCENT BARRÉ ET PIERRE CRETON**, artistes
L'Arc d'Iris, souvenir d'un jardin
«Encore des fleurs, encore des pas et des phrases autour de fleurs, et qui plus est, toujours à peu près les mêmes pas, les mêmes phrases ?"
Il faut imaginer le film, dans son parcours, son allure, ses haltes, ses aléas. Trois semaines de marche dans l'un des endroits les plus hauts du monde la vallée du Spiti, Himalaya; des séquences de fleurs cueillies comme un herbier, scandées par la rumeur des villages et le chant des monastères.

19H

Projection

- * **L'Arc d'Iris, souvenir d'un jardin, DE VINCENT BARRÉ ET PIERRE CRETON**, vidéo couleur, 30 min, 2006

DIMANCHE 11 MARS

10H-12H

Visite guidée (sur inscription)

- * **Les plantes exotiques et leur "naturalisation" au jardin**, par **ROBERT MALLET** Bois des Moutiers
- * de la collection du Vasterival avec la Princesse Sturdza
- * **Jardin** de (et avec) **MARK BROWN**, paysagiste et botaniste

12H-13H30

Brunch

13H30-15H30

Conférences/Discussions

ÉCHANGES ENTRE L'ASIE & L'OCCIDENT

Les jardins à Varengueville renvoient à de nombreux voyages en Asie. Deux intervenants aborderont les échanges réciproques entre la France et la Chine qui eurent lieu dans l'histoire des deux pays, ainsi que la modification d'interprétation dans le temps long d'une présence.

* **CHE BING CHIU**, architecte, membre du Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne

Les plantes de l'Occident-Extrême au jardin de l'Empereur de Chine

Au XVIII^e siècle, dans les « maisons de plaisance » de l'empereur de Chine, eut lieu une rencontre exceptionnelle entre les missionnaires jésuites et les maîtres jardiniers au service de la cour mandchoue. Un botaniste, le Père Pierre Chéron d'Incarville contribua aux échanges dans la plantation des espaces paysagers des palais européens du jardin de la Clarté parfaite.

* **GEORGES MÉTALLIÉ**, historien des sciences et sinisant, directeur de recherche au CNRS, Centre Alexandre Koyré (EHESS-CNRS-Muséum National d'Histoire Naturelle)

Des étrangères bien installées ; À propos des plantes chinoises en France depuis le XVIII^e siècle

15H30

Conclusion

PAR CATHERINE GROUT



Vues du jardin du Bois des Moutiers

BULLETIN D'INSCRIPTION : LE VOYAGE DES PLANTES LE 10 ET 11 MARS AU BOIS DES MOUTIERS* (places limitées à 100 personnes les inscriptions seront prises en compte **par ordre** d'arrivée). Le séminaire se déroulera dans le grand salon du Bois des Moutiers un des rares exemples de l'architecture Arts & Crafts en France.

Bulletin à retourner avant le 1^{er} mars par courriel – astre76@hotmail.com ou par courrier – Astrid Verspieren 20 rue de la Michodière 75002 Paris – 06 22 86 94 20

Nombre de personnes :

Madame Monsieur Mademoiselle

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ E-mail : _____

Inscription aux journées comprenant le brunch du dimanche : 35 €* et 25 €* pour les étudiants (sans les visites guidées mais accès libre au Parc du Bois des Moutiers durant les deux jours de séminaire)

Inscription visite guidée samedi 10 mars de 10h à 12h :

Visite de la collection du Vasterival en compagnie de la Princesse Sturdza : 23 € (places limitées à 40 personnes)

Visite avec Mark Brown de son jardin : 5 € (places limitées à 25 personnes)

Visite du Bois des Moutiers en compagnie de Robert Mallet, les plantes exotiques et leur « naturalisation » au jardin : **5 €** (places limitées à 25 personnes)

Inscription visite guidée dimanche 11 mars de 10h à 12h :

Visite de la collection du Vasterival en compagnie de la Princesse Sturdza : 23 € (places limitées à 40 personnes)

Visite avec Mark Brown de son jardin : 5 € (places limitées à 25 personnes)

Visite du Bois des Moutiers en compagnie de Robert Mallet, les plantes exotiques et leur « naturalisation » au jardin : **5 €** (places limitées à 25 personnes)

***Modalités de paiement** : par courrier : chèque à l'ordre de l'association Cybèle
Pour les visites de jardins : **Paiement sur place**

***Le Bois des Moutiers** : Parc du Bois des Moutiers Route de l'église 76119 Varengueville-sur-Mer - www.boisdesmoutiers.com

***Hébergement** : Voir liste des Hôtels et Chambres d'hôtes jointe sur le site de l'office de tourisme de Dieppe (hébergement) : www.dieppetourisme.com

***Restauration** : Possibilité d'une restauration légère à la **cafétéria du Bois des Moutiers**

LES PLANTES & LES HOMMES, RÉALITÉS CONTEMPORAINES ET RÉFLEXIONS

Fin mai-début juin (la date sera communiquée ultérieurement)

Dieppe

Cela concerne les manières d'envisager la flore, de la voir, de la nommer, de l'utiliser et ce, aussi bien au niveau de l'aménagement urbain, des pratiques jardinières que des recettes culinaires. Nous verrons combien l'étude des plantes apprend sur l'histoire et les paysages.

* Le Voyage des Plantes

MARK W. BROWN, paysagiste et botaniste,
ET ASTRID VERSPIEREN, paysagiste,
AVEC MARTINE MARSAULT,
directrice du centre technique de la ville de Dieppe,
JEAN-LUC LEÇOIS,
chef de production et jardinier,
ET ANTHONY COUSSOT,
responsable du service espace vert.

Dans le contexte de la disparition et de la perte de la diversité biologique, ce projet intitulé "le voyage des plantes" est une démarche engagée qui révèle à l'échelle du port de Dieppe sa biodiversité végétale. Par l'exploitation des friches et par l'évolution des espaces verts de la ville existants, ce projet est la préfiguration d'un futur jardin botanique à Dieppe. Une cartographie verte éclatée à sentir, à regarder, à goûter, à toucher tout au long du parcours de l'exposition Migrations.

* L'engouement des citoyens pour le végétal

FRANÇOISE DUBOST, sociologue.

Le succès des expositions-ventes de plantes rares, le fleurissement des balcons et des terrasses ou le renouveau des potagers collectifs (dits «jardins partagés») en ville sont autant de symptômes d'un engouement croissant des citoyens pour le végétal. Phénomène de mode ou prise de conscience écologique ? Dépense supplémentaire ou besoin de retrouver un contact avec les plantes, le sol, l'eau, le déroulement des saisons?

* "Je suis dehors"

LILIANA MOTTA, artiste et botaniste.

La Terrasse de la Condition Publique à Roubaix 1901. La poussière de la ville, quelques feuilles mortes, de la pluie et du soleil, et une première plante va pouvoir s'installer sur la toiture terrasse vide et sans vie de la Condition Publique. Cet événement presque imperceptible, va mettre en route un mécanisme naturel : une plante va mourir et par ce fait favoriser la vie. Plus d'un siècle plus tard en montant sur la terrasse de la Condition Publique, on découvre une prairie, un jardin que la nature a fait toute seule.

Les terrasses vous invitent à sortir dehors pour mieux vous voir.

Tout comme la rencontre avec certaines personnes qui vous laissent des traces et des pistes pour pouvoir vous rencontrer vous-même.

Ces rencontres exceptionnelles sont le résultat d'un travail personnel, réservé et intime, mais réalisable seulement avec les autres.

* Création culinaire

PAR COCO JOBART, cuisinière journaliste indépendante pour un voyage gustatif des plantes

LES PLANTES & LES HOMMES, AU MIROIR DE L'ALTÉRITÉ

Les références et les systèmes de classification en botanique appartiennent à une pensée et à son histoire. Quelques artistes s'intéressent aux marges, aux systèmes de valeur, aux plantes exclues ou refusées qui témoignent d'un rapport où l'altérité est dangereuse ou inquiétante. Nous aborderons ici les plantes et les jardins en montrant comment une réalité concrète porte et est portée par des métaphores qui concernent un rapport au monde et aux autres, mais aussi comment un jardin est un lieu de partage, d'échanges et de réflexion sur le monde actuel.

* **LILIANA MOTTA**, artiste et botaniste

Présentation de la collection nationale du polygonum au jardin des Hautes-Haies dans la Sarth

La collection du jardin s'est constituée autour des genres Polygonum, Reynoutria et Fallopia. Les Polygonum étant des plantes souvent cataloguées comme des mauvaises herbes envahissantes, une des questions posées par cette collection concerne le sens donné aux "mauvaises herbes" par rapport à la biodiversité, une autre est celle de la relation à ce qui est jugé indésirable et envahissant. Par ailleurs, la collection et la classification tout autant que l'ouverture du jardin au public expriment une diversité de modes de relation avec d'autres personnes. Les plantes font le lien avec les autres.

* **CONSTANTIN PETCOU**, architecte,

Atelier d'Architecture Autogérée
Présentation du projet ECObox, un jardin, un projet d'eco-urbanité pour des habitants venant de plusieurs continents

ECObox: une multitude de pratiques quotidiennes générées par les usagers impliqués dans le projet. Entre 2002 et 2005, différentes activités sont développées à ECObox, définissant l'identité du projet: à la fois un lieu de jardinage, de croisement social et culturel et un équipement flexible et de préfiguration des usages à venir, un 'générateur urbain'. Actuellement le projet continue sur d'autres terrains disponibles de manière provisoire dans le quartier La Chapelle (Paris).

* **WU MALI**, artiste

Au-delà du Jardin Secret (Beyond Secret Garden)

Présentation du projet réalisé en 1999 intitulé Secret Garden, et de projets associant l'art et l'écologie réalisés avec divers groupes de personnes, dont les habitants de Chia-Yi à Taiwan (tropic du Cancer) en 2006 pour lequel j'ai invité plusieurs artistes à intervenir. Beaucoup d'entre eux ont travaillé avec des plantes et ce, pour des raisons diverses.

* Et avec la présence de **MICHEL CHAUVET**, Agronome et ethnobotaniste, ingénieur de recherche Inra, chargé de mission à Agropolis, Montpellier

VISITES

* **Des friches portuaires et du projet Le Voyage des Plantes**

DE **MARK W. BROWN** ET D'**ASTRID VERSPIEREN** AVEC **MARTINE MARSAL**, **JEAN-LUC LEÇOIS** ET **ANTHONY COUSSOT**

* **Des interventions artistiques dans la ville**

dans le cadre de la manifestation "Le temps d'une marée 2/ Migrations"

PAR **ALICE SCHÛLER-MALLET**, commissaire.

PERFORMANCE

* **Performance dégustative** PAR **COCO JOBART**



Bouquet de Mark Brown d'une friche de Dieppe, photographie Astrid Verspiere

LES JARDINS BOTANIKES : IMAGINAIRE, RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET REPRÉSENTATION

Septembre
Le Havre (sous réserve)

LE VOYAGE DES PLANTES ET LEUR ACCLIMATATION

Nous débuterons cette journée par la présentation de la recherche et de la collecte de plantes venant de continents lointains parfois par-delà les mers (pourquoi, comment, avec quels projets, quelles seront les fortunes scientifiques de ces trésors ramenés ?) ainsi que de l'imaginaire qui les entoure.

* **LUCILE ALLORGE**, botaniste.

Muséum national d'histoire naturelle

Présentation historique jusqu'à nos jours

Les plantes alimentaires, médicinales ou ornementales ont suivi les pérégrinations des hommes sur la terre. Le blé, l'orge, l'olivier, la vigne sont nés dans le Croissant fertile; le riz d'origine coréenne, les oranges et citrons chinois, sont venus par la route de la soie. Puis la découverte de l'Amérique, nous apporta les tomates, pommes de terre, poivron, maïs, cacao etc. Plus tard, les tours du Monde par Magellan, Bougainville, Cook, La Pérouse jusqu'à Dumont D'Urville, rapportèrent des plantes par pleins bateaux. Les missions de découverte continuent puisque chaque année, sont décrites des espèces nouvelles, récoltées grâce à des moyens de plus en plus sophistiqués.

* **FRANKLIN PICARD**, vice-président du Conservatoire des collections végétales spécialisées

* **ISABELLE LEVÉQUE**, historienne de l'art des

jardins et **DOMINIQUE PINON**, paysagiste

L'ancien jardin colonial de Paris

Fondée en 1899, cette institution scientifique et économique avait pour objectif l'amélioration et la rentabilisation des cultures coloniales. En 1907, le Jardin accueille une exposition coloniale, léguant ainsi au site quelques vestiges d'architecture exotique. Puis, pendant la première guerre mondiale, il héberge un hôpital destiné aux blessés de l'armée coloniale pour lesquels on construit une mosquée. Cet édifice disparu, la maison cochinchinoise transformée en temple, ainsi que plusieurs monuments érigés à la mémoire des soldats coloniaux morts pour la France sont à l'origine de la dimension commémorative du lieu. Aujourd'hui, les associations et scientifiques travaillant sur le site élargissent les enjeux originels à travers une réflexion sur le développement durable et l'écologie. Le jardin, quant à lui, fait l'objet d'un projet de réhabilitation par la ville de Paris.

* **CORINNE MALLET**, botaniste

Voyages à la recherche de plantes et classement des plantes

RECHERCHE ET CONSERVATION

La deuxième partie est consacrée à une histoire des Jardins botaniques et de leur importance aujourd'hui alors que les échanges internationaux ont pris d'autres proportions, que la science accompagne des enjeux de pouvoir, que les pratiques industrielles (cultures et semences) peuvent mettre en péril la biodiversité.

* **YVES-MARIE ALLAIN**, ingénieur horticole, paysagiste d.p.l.g.

Qu'est devenue, aujourd'hui, notre liberté d'introduction et d'utilisation des plantes ?

Mis en place en Europe dès le XVI^e siècle, les principes et les moyens (jardins botaniques et collections) de la connaissance, de l'introduction, de la multiplication et de la diffusion sont mis en cause durant la deuxième moitié du XX^e siècle. La communauté internationale instille progressivement des réglementations restreignant les possibilités de prélèvements, d'introduction, d'échanges. La liberté issue de la grande tradition des botanistes-jardiniers-explorateurs, des concepteurs de parcourir le monde, de disposer des plantes, de créer de nouvelles associations végétales, de nouveaux paysages fait-elle partie d'un passé révolu ? Plantes indigènes, exogènes, exotiques, envahissantes, diversité biologique, propriété du génome, organismes génétiquement modifiés, tous ces mots et d'autres relèvent-ils de concepts scientifiques ou de principes moraux, sont-ils développés pour restreindre la liberté individuelle ou sauvegarder le monde vivant ? Sans doute plus de questions que de réponses.

* **CLAUDE FIGUREAU**, ethnobotaniste, directeur du Jardin botanique de Nantes

L'introduction des plantes à Nantes depuis le Jardin Royal des Plantes jusqu'à nos jours

* **JEAN-YVES LESOUËF**, fondateur du conservatoire botanique de Brest

Outils de conservation et de sauvetage des plantes du futur.

REPRÉSENTATIONS

La représentation ne vient pas toujours après la découverte, elle peut y présider (on voit ce que l'on cherche), elle joue un rôle dans la recherche (savoir représenter pour analyser et diffuser), dans la manière de penser le monde et ses actions (analyse, synthèse,...). On s'interrogera, ici, sur les codes de représentation, sur le besoin de représenter, sur le langage et l'invisible.

Dessins naturalistes

Comment représenter des plantes inconnues ? Sont-elles ou non représentées dans leur contexte d'origine ? La représentation comme conservation et transmission.

* **PASCALE HEURTEL**, conservatrice des Manuscrits de la Bibliothèque centrale du Muséum national d'histoire naturelle

Dessins de naturalistes entre le XVII^e et le XIX^e siècle



Jardin Polygonum Liliانا Motta

Le Jardin botanique comme mise en représentation hier et aujourd'hui

Un jardin botanique est aussi une mise en représentation symbolique des plantes, parfois une tentative de reconstitution d'un terrain originare. Y a-t-il une histoire de cette représentation?

Quelles sont les mises en représentations contemporaines ? L'artiste Trevor Gould présentera son intérêt pour les Jardins botaniques comme représentation spatiale symbolique et le botaniste Jean-Pierre Demoly présentera les Jardins suspendus du Havre, conçus avec le paysagiste Samuel Craquelin et l'architecte Olivier Bressac. Un parc de 17 hectares, jouissant d'une vue imprenable sur la mer, l'estuaire de la Seine et la ville reconstruite, est entièrement dédié aux plantes. L'idée a été inspirée au paysagiste Samuel Craquelin par les explorateurs qui partaient en mer, rapportant de leurs voyages des plantes inconnues et merveilleuses. Quatre jardins thématiques sont dédiés aux découvertes de ces grands botanistes : le jardin de la flore d'Amérique du Nord, celui des plantes australes, le jardin des plantes d'Asie et, au nord-ouest, celui des explorateurs contemporains, symboliquement tourné vers la mer.

* **TREVOR GOULD**, artiste

**Le monde sous verre :
le jardin botanique de Montréal**

À travers une série d'installations artistiques réalisées entre 1995 et 2001, cette présentation illustrera l'histoire sociale et culturelle — l'histoire humaine — des plantes ayant un usage et une valeur économique (bananier, caféier, caoutchouc, etc.), et ce, afin de donner une autre dimension d'interprétation à leur présentation dans la collection vivante visible à l'intérieur de la Serre des plantes tropicales économiques à Montréal. Je considère le jardin botanique comme un lieu représentant un endroit unique avec ses qualités intrinsèques. Celles-ci, définies culturellement, renvoient à la fois à des intentions et à des valeurs humaines. Les Jardins Botaniques sont les lieux de la 'première expérience' et donc de 'paysages' dont l'importance est grandissante. Ce sont aussi des outils indispensables pour des analyses à caractère culturel. Considérant le Jardin Botanique en tant qu'exemple d'une pratique spatiale, la conservation apporte l'opportunité unique d'étudier cette géographie de présentation, et celle-ci procure un cadre de réflexion aux pratiques contemporaines s'attachant à exposer des cultures.

* **JEAN-PIERRE DEMOLY**, botaniste

Les Jardins suspendus du Havre

Musée botanique

* **DENISE MOREAU**, directrice du musée botanique d'Angers.

Présentation du musée botanique d'Angers

* **HIROSHI NAITO**, architecte le Musée Makino des plantes et des hommes à Kochi (Japon)

Une architecture symbolique et une muséographie adaptée à la présentation du grand botaniste japonais Makino

VISITE

- **Des Jardins suspendus de Pierre Craquelin, AVEC PIERRE CRAQUELIN, JEAN-PIERRE DEMOLY ET OLIVIER BRESSAC**



ANNEXES

BIOBIBLIOGRAPHIE

(par ordre alphabétique)

ALLAIN YVES-MARIE,

ingénieur horticole, paysagiste d.p.l.g., inspecteur général de l'environnement.

ALLORGE LUCILE,

botaniste, Muséum national d'histoire naturelle, auteur de La fabuleuse odyssee des plantes : les botanistes voyageurs, les jardins des plantes, les herbiers (éd. JC Lattès).

AWP,

AWP est une agence de reconfiguration territoriale (architecture, paysage, design) fondée par 4 architectes, une architecte et paysagiste, et un philosophe : Matthias Armengaud, Sebastien Demont, Arnaud Hirschauer, Aurélien Masurel, Alessandra Cianchetta et Marc Armengaud.

AWP conduit des projets en France et en Europe depuis 2000 principalement pour la commande publique : de la maîtrise d'oeuvre et des études, mais aussi de la recherche et des projets de création.

Les projets d'édifices et de paysages, proposent de nouvelles formes d'habitabilité, en particulier d'espaces publics, pour mettre en relation les dimensions symboliques et infrastructurelles de la ville, et articuler les échelles de territoire dans l'espace et dans le temps. Leurs thèmes fondateurs sont : l'eau, la mobilité, la nuit, les limites ville-campagne, la reprogrammation des infrastructures et les dynamiques collaboratives. Les projets de recherche et de création sont conduits en partenariats avec des institutions académiques et culturelles, des entreprises et des collectivités territoriales, et donnent lieu à des expositions, publications, enseignements, et expérimentations. La méthodologie interdisciplinaire d'AWP suscite une créativité en réseau, réunissant architectes, designers, artistes et chercheurs du monde entier en particulier pour le réseau a-Graft et le Protocole Troll (+ d'info sur le site www.awp.fr).

BASSET CÉDRIC,

botaniste-photographe, spécialiste de la flore d'Asie. Création du site Asianflora et éditeur de la revue Asarum magazine. Expéditions botaniques, conférences et rédaction d'ouvrages sur la flore asiatique.

BROWN MARK,

paysagiste et botaniste

Baigné dans la botanique depuis toujours par une enfance dans la campagne anglaise, herborisations depuis l'âge de trois ans. Une rencontre capitale à l'âge de neuf ans avec Susan Cowdy M.B.E., figure du mouvement naturaliste et une des pionnières écologistes avec son collègue Dr. Miriam Rothschild. Rencontre également avec Marion Dadds grande coloriste chez un graveur de renom anglais, qui transmet tout son amour de la couleur. En 1982, grâce à Susan Cowdy, découverte de Varengueville-sur-mer. Début d'une fructueuse histoire. Trois ans de travail aux Bois des Moutiers avec Robert Mallet. Depuis vingt ans la création du

jardin de «La Berquerie» à Varengeville-sur-mer. Jardin réconciliant Nature et Culture, avec sa prairie de flore sauvage enrichie. Huit espèces d'orchidées prospèrent désormais avec la petite fougère langue de vipère, dans quasiment le seul et dernier endroit en Normandie. En 1994, une commande du Musée Américain à travers Didier Brunner, a donné naissance au jardin Cabot-Perry, jouxtant celui de Claude Monet. Ce jardin rend hommage aux peintres impressionnistes américains et à la passion, partagée, de Monet pour la flore environnante. En 1999, publication du livre Jardin des Champs ; Souffle de la Nature aux éditions Du Chêne. Depuis trois ans, création d'un projet botanique personnel sur 2.20 hectares à Sainte Marguerite-sur-mer, qui a comme thème l'apparition et l'évolution des plantes à fleurs. de la Celle Jean-Louis, président de la société d'horticulture d'Angers (SHA).

CHAUVET MICHEL,

agronome et ethnobotaniste, ingénieur de recherche Inra, chargé de mission à Agropolis, Montpellier.

COUSSOT ANTHONY,

responsable du service espace vert.

CHE BING CHIU,

architecte, membre du Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne, était le commissaire et le scénographe de l'exposition Jardin du Lettré au musée Albert-Kahn, et directeur scientifique du catalogue qui accompagnait l'exposition (manifestation labellisée Année de la Chine en France, 2003-2004). Il participe, avec une équipe pluridisciplinaire franco-chinoise à la protection et la mise en valeur du site du Yuanming yuan, le jardin de la Clarté parfaite, est l'auteur d'une traduction annotée du Yuanye. Le traité du jardin (1634), mention spéciale du Jury du Prix du Livre d'Architecture décernée par l'Académie d'Architecture (France) et l'auteur du Yuanming yuan. Le jardin de la Clarté parfaite. Il prépare actuellement un ouvrage sur le jardin du lettré.

DEMOLY JEAN-PIERRE,

botaniste.

DUBOST FRANÇOISE,

sociologue, auteur de Vert patrimoine, éd. Maison des Sciences de l'homme, 1994, a dirigé le numéro 74 de Communications (revue de l'EHESS) "Bienfaisante Nature", 2003, article d'introduction avec Bernadette Lizet : «La nature dans la cité, de l'hygiénisme au développement durable».

FIGUREAU CLAUDE,

ethnobotaniste, directeur du Jardin botanique de Nantes.

GOULD TREVOR,

artiste, né à Johannesburg en Afrique du Sud, a étudié au College of Art de Johannesburg, à l'Université d'Afrique du Sud et à l'Université d'Ottawa au Canada, où il est arrivé en 1980. Il vit et travaille à Montréal où il enseigne à l'université Concordia. En 2003, il fut appointed Stiftungs professor à la Hochschule für Gestaltung in Offenbach am Main Germany. Il a exposé en Europe et en Amérique du Nord, a participé à la 1ère Biennale de Johannesburg en 1995 et à la 1ère Biennale de Montréal en 1998. Il est membre de Hexagram institute research and creation. «I work from the insight that sculpture is a form of social material and that my exhibitions involve the production of artwork that can be viewed as a form of cultural research.»

GROUT CATHERINE,

docteur en histoire de l'art et en esthétique, professeur associé à l'école d'architecture et de paysage de Lille, commissaire indépendante de manifestations en des jardins et en milieu urbain (dont la biennale d'Enghien-les-Bains 1994-2004 et la manifestation Con sens à Bolzano en Italie en 2006), auteur de Le tramway de Strasbourg (éd. du Regard, 1995), Pour une réalité publique de l'art (éd. L'Harmattan, 2000), Pour des œuvres dans notre quotidien (éd. Kajima, Tokyo, 1997, revue et corrigée Yuan liou, Taipei 2002) et L'Émotion du paysage, ouverture et dévastation (éd. La Lettre Volée, 2004).

HEURTEL PASCALE,

conservatrice des Manuscrits de la Bibliothèque centrale du Muséum national d'histoire naturelle, auteur de Plantes et fleurs de voyage. dessins naturalistes, XVII-XIXème siècles (éditions Actes Sud)

Jobart Coco, cuisinière journaliste indépendante, a réalisé, entre autre, la scénographie des recettes des ouvrages des grands chefs étoilés : L'encyclopédie culinaire du XXIème siècle de Marc Veyrat, (à ses côtés elle a appris la saveur des plantes) et Personne ne me volera ce que j'ai dansé d'Hélène Darroze, primé meilleur ouvrage de l'année 2006, elle a écrit l'ouvrage deux fois primés La cuisine de nos mères avec Georges Blanc.

LEÇOIS JEAN-LUC,

Chef de production et jardinier de la ville de Dieppe.

LESOUËF JEAN-YVES,

fondateur du conservatoire botanique de Brest

LEVÊQUE ISABELLE,

historienne de l'art des jardins, doctorante sur les créations du XIXe siècle à l'université de Paris I sous la direction de Daniel Rabreau, Isabelle Levêque effectue des missions d'études sur l'histoire des jardins et propose des projets de restructuration de jardins anciens. Membre de l'équipe fondatrice de la revue de l'art des jardins Polia, elle a coordonné un livre co-signé avec D. Pinon et M. Griffon sur l'ancien jardin colonial de Paris, Le jardin d'agronomie tropicale, de l'agriculture coloniale au développement durable, Actes Sud, 2005.



MALLET CORINNE,

Née en 1963, Corinne Mallet, depuis sa plus jeune enfance, a été passionnée par le monde végétal, tout en s'ouvrant largement sur le monde de la connaissance en général.

En 1984 elle découvre le genre *Hydrangea* (dont l'hortensia n'est qu'une espèce). Elle détient aujourd'hui la collection la plus importante connue au monde à Varengeville s/mer (près de Dieppe). Cette collection est classée Collection Nationale par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées, CCVS). Pour réaliser les livres dont elle rêvait et qui étaient introuvables à l'époque, elle décidait de les écrire elle-même. Aujourd'hui, après 5 expéditions aventureuses au Japon, elle travaille à un cinquième ouvrage qui fera date. Les ouvrages précédents étaient:

1993 « Hortensias et autres hydrangea » Vol. 1 (en trois langues)

1994 « Hortensias et autres hydrangea » Vol 2 (en deux langues)

Ces deux ouvrages ont été vendus au total à 30.000 exemplaires.

1998 « Hortensias avec succès » chez Rustica (15.000 exemplaires)

2001 « Hortensias et Hydrangeas » chez Ulmer (en deux langues, 10 000 exemplaires)

Elle est souvent sollicitée pour donner des conférences, notamment aux Etats-Unis où elle est allée explorer certaines espèces in situ. Parallèlement, passionnée de plantes médicinales, elle poursuit ses expériences, en s'inspirant des plus anciennes recettes connues.

MALLET ROBERT,

actif dans le domaine des jardins et des collections botaniques depuis plus de 30 ans. Fondateur de l'Association des Parcs Botaniques de France. Ancien membre du conseil de la Société Internationale de Dendrologie (I.D.S.). Membre fondateur de l'Association des Parcs et jardins de Haute-Normandie. Co-conservateur de la Collection Nationale d'*Hydrangea* «Shamrock». A été successivement banquier (diplômé de la Wharton School (BS en 1982), de l'INSEAD (MBA en 1989), gérant du Parc des Moultiers 1968-1985), pépiniériste de 1978 à 1990 (et, à ce titre, a participé dès l'origine (1982) aux Journées de Courson et à bien d'autres en France), puis éditeur («Hortensias et autres Hydrangea», volume 1 et 2, de Corinne Mallet). Il est l'auteur de trois ouvrages : «Les plantes couvre-sol»(1980) chez Rustica, «Renaissance d'un Parc»(1996) au Centre d'Art Floral et « L'Optique des Jardins » (2003) chez Ulmer. Il donne actuellement de nombreuses conférences en Europe et aux Etats-Unis sur des thèmes liés aux plantes et aux jardins, comme lieux d'éveil de la vision et d'apaisement de l'esprit.

MARSUALT MARTINE

directrice du centre technique de la ville de Dieppe.

MÉTAILLIÉ GEORGES,

historien des sciences, ethnobotaniste et sinisant, directeur de recherche CNRS, Centre Alexandre Koyré (EHESS-CNRS-Muséum National d'Histoire Naturelle), à Paris, co-auteur du Dictionnaire Ricci des plantes de Chine, auteur d'une nouvelle édition de la traduction de J. Halphen du Miroir des fleurs de Chen Haozi (1688), concepteur de potagers chinois éphémères à l'Alimentarium de Vevey et au Jardin des plantes de Montpellier.

MOREAU DENISE,

directrice du musée botanique d'Angers.

MOSSER MONIQUE,

historienne de l'art des jardins, Centre André Chastel CNRS - Université Paris IV Sorbonne, École d'architecture de Versailles. Monique Mosser est l'auteur des ouvrages : avec Hervé BRUNON, *Le Jardin contemporain : renouveau, expériences et enjeux*, Paris, Éditions Scala, 2006, 128 p., coll. « Tableaux choisis », *Vocabulaire typologique et technique* (Paris 2000), elle a dirigé l'ouvrage *L'Histoire des jardins de la Renaissance à nos jours* (1991), a codirigé *L'Architecture des jardins en Occident* (1990) ainsi que *Le Jardin, art et lieu de mémoire*, elle a organisé en 1977 l'exposition *Jardins, 1760-1820. Pays d'illusion, terre d'expérience*, est membre de la sixième section de la Commission des Monuments historiques (Parcs et Jardins), membre du Conseil national des Parcs et Jardins, représentante de la France au Comité « Jardins historiques Paysages culturels » de l'ICOMOS/IFLA et membre du Comité scientifique de la Fondation Benetton Studi Ricerche (Trévise), a collaboré, lors de concours internationaux avec des architectes (Parc de La Villette, Opéra Bastille, etc.), et des paysagistes comme Gilles Clément (Exposition du Jardin planétaire à La Villette en 2000) et Pascal Cribier avec lequel elle travaille depuis le concours pour la Réhabilitation des Tuileries (1989).

Monique Mosser a collaboré à la rédaction des catalogues de deux expositions qui doivent se dérouler en 2007 : *Pagodes et Dragons, Exotisme et Fantaisie dans l'Europe Rococo*, Musée Cernuschi, 23 février - 24 juin 2007. *Chanteloup*, un moment de grâce autour du duc de Choiseul, Musée de Tours, 8 avril - 8 juillet 2007.

MOTTA LILIANA,

artiste botaniste, enseignante à l'École nationale supérieure du Paysage de Versailles, responsable du projet *Nature de la Communauté des communes des Alpes Mancelles*, a conçu "les plantes des talus et des fossés" : le jardin pour l'Académie des Arts du Cirque en Seine Saint-Denis (2001), "La toiture terrasse de la Condition Publique": conservation et valorisation d'un jardin urbain à Roubaix (2002), "Le Domaine du Gasseau" : création d'un Conservatoire botanique des Plantes Alimentaires, Sarthe (2002), "les Abattoirs" pour Francis Peduzzi à Calais (en cours), "Histoires de racines" installation à la galerie Arta à Marseille (2002) "Nature(s) Unique(s)", Le Lieu Unique à Nantes, 2004, textes et ouvrages : 'Etre rien', Les Carnets du Paysage. École Nationale du Paysage. Acte Sud, mai 2003, *Nature(s) Uniques(s)*, Lieu Unique, Nantes, Éditions Musica Falsa, juillet 2004, *C'est ici le paradis, l'land jamaica*, La Condition Publique, Éditions La Gabelle Publique, juillet 2004, 'Le regard botanique', Les cahiers du Channel, N° 28, décembre 2006.

NAITO HIROSHI,

architecte, professeur à l'université de Tokyo, a reçu de nombreux prix dont le Grand Prix of the International Academy of Architecture World Triennial of Architecture (2000), Prix Oribe en 2003, a réalisé entre autres le Shimane Arts Center (2004), Chihoro Art Museum (Tokyo) (2002), Makino Museum of Plants and People (1999), Tokamachi Public Library (1999), Sea-Folk Museum (1992), Innerscape, éd Birkhäuser, 2006, *The Sheltering Earth*, revue *Kenchiku Bunka* n°51, 1996, numéro spécial de la revue *JA (Japan Architecture)* n°46, 2002.



PETCOU CONSTANTIN,

architecte et sémioticien, co-fondateur de RDS et de l'Atelier d'Architecture Autogérée. Depuis 1996 il enseigne à l'Université Paris 8 et en différentes écoles d'architecture dont Paris Malaquais et Paris. L'atelier d'architecture autogérée (aaa) est une plate-forme collective de recherche et d'action autour des mutations urbaines et des pratiques culturelles, sociales et politiques émergentes de la ville contemporaine. Initié en 2001 par Constantin Petcou, Doina Petrescu, Denis Favret et des étudiants architectes, aaa fonctionne à travers un réseau inter- et extra-disciplinaire ouvert à de multiples points de vue : architectes, artistes, étudiants, chercheurs, retraités, politiques, chômeurs, militants, habitants et tous usagers concernés. Le projet d'un « réseau d'éco-urbanité » (ECObox, 2001/2005) a été accompagné par un projet de recherche-action financé par le PUCA. Certaines contributions liées à ce projet ont été publiées (ie. Architecture and Participation, Spon Press, 2005, la revue Multitudes 20/2005) ou sont consultables sur internet (www.iscra.fr).

PICARD FRANKLIN,

vice-président de l'Association des Parcs Botaniques de France (APBF).

PINON DOMINIQUE,

paysagiste DPLG et ingénieur géologue. Cofondateur de l'agence Cardo, il conduit des inventaires et des projets de restauration de sites, parcs et jardins anciens. Il intervient aussi auprès de directions départementales de l'équipement. Cosignataire avec I. Levêque et M. Griffon du livre, Le jardin d'agronomie tropicale, de l'agriculture coloniale au développement durable, Actes Sud, 2005, il prépare actuellement un ouvrage sur l'histoire du Zoo de Vincennes.

SCHÛLER-MALLET ALICE,

Alice SchÛler Mallet est artiste et commissaire d'exposition. Elle commence à exposer à la galerie Avivson à Paris en 2000 puis montre son travail en Norvège, au Danemark, en Normandie ou elle vit en partie. Son travail explore la vidéo et l'installation tournés autour de recherches sur le corps, la mémoire, le rapport à l'espace et au temps, l'invisibilité, les rites liés à l'eau, la maladie et la mort.

Elle est aujourd'hui représentée par la Galerie Mamia Bretesche.

Parallèlement, commissaire d'exposition depuis 2002, elle a organisé au Bois des Moutiers une exposition traitant des rapports entre corps, textile et jardin « Tissus, jardins, trames et liens ».

En 2005, elle organise « Le Temps d'une marée/ Tide is high » invitant 18 artistes internationaux à travailler in situ dans les bâtiments abandonnés du port.

La Ville de Dieppe lui demande de transformer cet événement en Biennale.

Dans sa démarche artistique et de commissariat, elle se rapproche d'une recherche sur le paysage et le patrimoine, ses installations étant de plus en plus liées aux lieux et à leur contexte.

VERSPIEREN ASTRID,

Astrid, paysagiste et Diplômée en 2006 du master « jardins historiques, patrimoine et paysage » à l'école d'architecture de Versailles.

Hier, en terre Limousine, pour une adolescence rythmée par la passion des concours hip-piques, une vie parisienne à plusieurs temps, une école de paysage, un troisième cycle à l'école d'architecture de la Villette autour de l'urbanisme des villes asiatiques, un « grand tour » en Asie... Aujourd'hui, entre Voyage et Paris, Art contemporain et Patrimoine, Jardins historiques et Paysage c'est au cœur de cette problématique que se construit mon voyage. Demain, un chef d'œuvre à accomplir...

WU MALI,

artiste, écrivain et chargée de cours, vit et travaille à Taiwan. Ses œuvres ont été présentées lors de Biennales et de Triennales en Europe, en Asie et en Australie. La plupart de ses œuvres sont des critiques sociales. Elle est conseillère pour une maison d'édition à Taipei, écrit pour des revues d'art. Elle est membre fondatrice de 'Taiwanese Feminist Scholars Association', 'Association of Visual Arts Taiwan' and 'Taiwan Women Art Association'. Elle enseigne au Graduate Institute of Interdisciplinary Art, National Kaohsiung Normal University et à l'université des Arts de Taipei.





PRÉSENTATION DU PROJET DANS LA VILLE DE DIEPPE PAR LA COMMISSAIRE

LE TEMPS D'UNE MARÉE 2/ MIGRATIONS (JUIN - SEPTEMBRE 2007)

A la suite de l'édition 2005 qui a eu lieu dans tout le port de Dieppe, la Mairie de Dieppe a émis le désir que le projet devienne une Biennale d'art contemporain, accompagnant le destin changeant de cette zone en devenir et jetant de nouveaux regards sur un paysage méconnu.

LE THÈME DONNÉ AUX ARTISTES CETTE ANNÉE EST CELUI DE « MIGRATIONS ».

L'édition de 2005 s'était concentrée vers le rapport des habitants à la mer, la pêche, les rites et les usages, l'imaginaire et la poésie du lieu. Elle était résolument tournée vers le large.

Cette année, le désir a été de s'ancrer dans le territoire, de réfléchir au port en tant que plateforme, zone franche, territoire neutre qui concentre échanges culturels, flux humains et marchands, migrations et transits de toute nature. Terrain de guerre économique et reflet du monde moderne, le port est en pleine mutation en son sein et dans son rapport à l'extérieur.

Le thème des migrations réunit à lui seul l'idée de migrations humaines, commerciales, culturelles. Il nous parle d'un réseau d'échanges et d'interférences. Dieppe a été et reste un point de convergence de différentes routes, du Brésil aux Antilles, de la Norvège à l'Amérique.

Le projet de Dieppe 2007 sera donc celui des migrations, migrations de produits : fruits, poissons, plantes, etc. ...migrations humaines, échanges avec l'Angleterre, passagers clandestins, mais aussi migrations du port vers une autre histoire, celle de sa réhabilitation et de ses futures vies.

Enfin, les migrations au sein même de l'art à travers l'échange d'artistes et de pen-



seurs internationaux réunis autour de problématiques locales et globales.
 L'art se dirige vers des formes hybrides et pluridisciplinaires qui cherchent à répondre de manière plus adaptées à des questionnements sur l'espace et les populations, la place des mémoires et des rêves, l'adaptation de l'homme à des transformations naturelles et politiques.
 Les migrations sont autant d'ordres imaginaires que géographiques.
 Le port de Dieppe se présente comme un cadre idéal à une divagation aussi bien dans son espace paysager et architectural que dans la pensée. Le parcours sera comme une promenade à l'intérieur d'une histoire, ponctuée, soulignée par des interventions plastiques et architecturales qui sont là pour révéler un paysage, le faire résonner et vibrer. Dans le sillon des expérimentations relationnelles, des recherches sur le document et la trace, les fictions- réalités, les créations in situ, les constructions éphémères et fragiles, les artistes invités seront eux aussi hybrides, commissaires et plasticiens, architectes et musiciens, botanistes et jardiniers.
 Les œuvres seront lues comme des signes, indications, miroirs de la ville elle-même, plus pour instaurer un dialogue que pour exister par elles-mêmes, plus pour être en rapport et en relation que pour parler seules.

Les artistes sont invités à réfléchir sur les notions d'identité, d'exotisme, de mutation, d'identification à un territoire et à un sol avec les regards résolument portés vers l'avenir et les nouvelles configurations terrestres et navales.



Plantes sauvages dans la friche de Dieppe, photographie d'Astrid Verspiere

